

L'AFFICHE

MENSUEL GRATUIT DES ARTS ET DU SPECTACLE



CRAMPSTORY

Une Poison et

un Lux insensé...

1 972, Sacramento (Californie) :Lux Interior (futur chanteur) prend en stop "Poison" Ivy Rorschach (future guitariste). Telle est la légende officielle. Mais examinons un peu les antécédents de ce couple qui a changé la face du rock. Lux (raccourci de Luxury, par référence à un modèle Chevrolet) naît à Stow, dans l'Ohio. Papa travaille chez Good Year et son rejeton estime avoir reçu "une éducation catholique plutôt stricte : on me faisait aller à la messe." Et d'ajouter: "J'ai toujours eu la hantise de grandir. J'avais ce costume de Peier Pan chez moi quand j'étais gamin. J'avais l'habitude de parcourir les rues dans ce truc vert et de sauter en l'air." Et pourtant Lux grandit, devient président du Fan-Club Mad Daddy (DJ cinglé de la fin des sixties) et Angel au sein du gang les Aristocrates. Sa première idole est Ricky Nelson, puis il découvre Elvis grâce à son frangin ("I've seen Elvis with your mother on the Drug Train") avant d'être ébloui par Marc Bolan à Cleveland.

Mais il n'a en fait qu'un Dieu: Alice Cooper. Durant les Seventies, il emprunte à ce dernier son maquillage et trouve que "la seule chose marrante à faire était de prendre des drogues (Mescaline quotidienne sept mois d'affilés) et de regarder des films d'horreur." Et comme son bled



est un coin où "on apprend à apprécier la rébellion", guère étonnant qu'il ait toujours eu envie de se rouler sur scène et de casser des pieds de micro, entre autres facéties. Et la rouquine

flamboyante dans tout ça? Petite dernière d'une famille de trois enfants et de parents athés, Ivy vit à Sacramento depuis cinq ans. Pas de jeunesse insouciante... "J'ai l'impression de m'être sentie sinistre toute ma vie." Déjà pas très bon chic bon genre: "Je me suis toujours maquillée un peu pute, et je me suis beaucoup fait emmerder à cause de ça" (virée de deux High School). Un passage éclair en prison, une tentative de suicide et le LSD en 67 ("Je peux voir des démons sans acides de toutes façons"). Une fois qu'ils se sont trouvés, nos deux "instables" (c'est Lux qui le dit) ne se quittent plus: deux ans en Californie, un passage à Cleveland (Ohio) et The Big Apple. Naissance des Cramps au printemps 76 et polémique de traducteurs sur le sens du patronyme: entre les règles et les morpions, il faut choisir. Leur première prestation scénique new yorkaise se déroule au mythique Max's Kansas City en ouverture de Suicide (premier novembre 76). En France, leurs concerts (Palace, Bobino, Eldorado, Zénith) restent dans les annales, au moins pour les propriétaires des salles: culs nus, vitres et fauteuils bons à enterrer. Ne dites pas aux Cramps qu'ils sont "intéressants", car à ceux qui s'y risquent, ils suggèrent "d'aller se faire foutre. Les papillons sont "intéressants", pas nous. Je considère ce terme comme une insulte." Gogos Fuck!

VALERIE COROLLER

DISC OGRA PHIE

"Gravest Hits"

"Songs The Lord Taught Us"

"Psychedelic Jungle"

"Smell Of Female"

"Date With Elvis"

"Stay Sick"

(IRS, 79)

(IRS, 80)

(IRS, 81)

(ENIGMA, 83)

(New Rose, 86)

(EMI, 89)